

Cinquantenaire du Burundi à Bruxelles : Y'a-t-il anguille sous roche ?

@rib News, 05/07/2012 50 ans d'indépendance au Burundi : Joie et déception au sein de la Diaspora burundaise de Belgique surtout les Associations culturelles Par Philippe Niyongabo LA DIASPORA BURUNDAISE VIVANT EN BELGIQUE SE RETROUVE DEVANT UN NEPOTISME GRANDISSANT AU SEIN DES FONCTIONNAIRES DE L'AMBASSADE DU BURUNDI EN BELGIQUE. Du jamais vu au sein de notre communauté burundaise vivant en Belgique. Une société très fière d'être originaire du Burundi malgré les réalités de l'exil où chacun a son histoire que les fonctionnaires de l'Ambassade n'arrivent pas à trouver un représentant également au sein de la diaspora burundaise accepté par tous et toutes les associations d'origine burundaise qui existent en Belgique. Avant d'entrer dans le sens profond du sujet, la communauté burundaise de Belgique sous le sigle de la diaspora burundaise existe belle et bien durant plus de 50 ans. En cette journée de fête nationale du 01 juillet 2012, une grande foule vient de participer au cinquantenaire anniversaire de l'indépendance du Burundi. Cette fois-ci les Burundais vivant en Belgique s'attendaient à une journée particulière, une journée préparée durant toute une année de 2011, une qui avait été préparée en collaboration avec d'autres amis des Burundais depuis une année, une journée qui arrive que le Burundi vit le multipartisme absolu qui ne ressemble pas au premier jour de l'indépendance où le père de l'indépendance, le Prince Louis Rwagasore venait de l'UPRONA. Ce jour du premier juillet 1962, les Upronistes étaient les grands vainqueurs au Burundi vu que le fondateur de ce parti politique était le fondateur de l'UPRONA et il avait lui-même sollicité l'indépendance au sein des nations unies, une indépendance nécessaire pour cette population pays qui était malmenée et frappée à coups de fouet par les riches et le colonisateur tandis que les autres partis de l'époque hésitaient comme si les Burundais n'étaient pas prêts à se gouverner eux-mêmes. Le père de l'indépendance n'a jamais oublié dans nos mémoires car il a prononcé dans son discours de circonstance que cette victoire est pour chaque Burundais même ceux qui appartiennent aux autres partis politiques rivaux. Aujourd'hui après cinquante ans, les Burundais ont connu beaucoup de peines car les idées du prince Rwagasore n'ont pas été respectées même au sein de son parti vainqueur des élections pluralistes. Les Burundais ont supporté avec courage beaucoup de misères, de souffrances, beaucoup d'exclusions, beaucoup d'injustices sociales, beaucoup de pillages, beaucoup de démagogues politiques et plusieurs Burundais se retrouvent encore en exil après les cinquante ans parce que le Burundi n'était pas préparé pour accepter les fidèles du pouvoir et les opposants en démocratie vivre le même toit. Je ne cherche pas à vous faire revivre les différents malheurs qui nous ont conduits à l'exil mais c'est pour vous faire comprendre pourquoi ma dernière lettre à l'Ambassade en date du 25 mai 2012 dans le but de contribuer à la préparation de cet auguste fête d'indépendance du Burundi où toutes les associations burundaises de la diaspora voulaient participer. Je n'ai eu aucune réaction venant de l'Ambassade sauf que le personnel a voulu préparer la fête sans consulter les associations culturelles burundaises toutes et la majorité de la Diaspora ainsi les associations seront choisies par favoritisme ou nepotisme lors de la célébration de 50 ans d'indépendance à l'Ambassade du Burundi en Belgique. Malgré le désir de toutes les filiales du Burundi vivant en exil de vouloir montrer leur attachement à la noble culture burundaise, malgré le danger de se voir refuser le droit à l'exil en participant officiellement à la fête organisée par l'Ambassade d'un pays qui les a vu naître on vit difficilement dans un pays éloigné de la colline natale, les Burundais voulaient célébrer ensemble le jour de l'indépendance en dehors du cadre politique et cela est un courage inouï de nos enfants demandeurs d'asile et des papiers de séjour. Les responsables de la préparation de la fête ont eu un autre choix à l'Ambassade, encourager des rivalités multiculturelles entre les groupes. Inviter aux festivités multiculturelles du 01 juillet 2012 à Bruxelles uniquement des connaissances au détriment des autres associations qui ont tant aidé dans plusieurs occasions au niveau de l'Ambassade. Il s'agit seulement de l'association INTAGERWA, Ibirezi vy'iburundi, Burundi DANS GROUPE qui loin en Scandinavie, des groupes qui ont été choisis en oubliant que d'autres associations culturelles burundaises existent difficilement en Belgique et que l'Ambassade du Burundi a le devoir de les reconnaître au moins surtout ceux qui travaillent ensemble dans le but de combattre des rivalités dans la culture burundaise. Je tiens à souligner que dans les coutumes au sein de cet Ambassade dans le passé, seules les associations burundaises qui ont un ami ou un parent au sein du personnel de l'Ambassade ont eu droit à présenter un numéro. Les associations burundaises de la diaspora présentes pendant les festivités de 50 ans d'indépendance du Burundi ont eu du mal à comprendre que seul IBIREZI vy'iburundi, seul une autre association naissante dont la responsable n'est autre que la fille de l'un des membres du personnel de l'Ambassade du Burundi en Belgique «à INTAGERWA» seuls les amis de ces groupes présents ont eu droit à présenter un numéro lors des fêtes et malheur à celui qui au sein d'un autre groupe culturel qui possède un conflit familial avec ce cercle qui a une grande influence à l'Ambassade, ce groupe sera combattu tout d'abord par un parent qui se trouve dans l'autre groupe et vice versa. Dans la culture burundaise nous n'allons pas accepter cela et les nouvelles autorités de l'Ambassade devront veiller à cette problématique car tout cela montre qu'un nepotisme existe toujours au sein de notre Ambassade et que les autres associations culturelles burundaises de la Belgique sont marginalisées quand il y a du pognon à se partager par les amis du personnel à l'Ambassade. Pour quelle raison l'Ambassade du Burundi en Belgique n'est pas capable de nous dire combien d'associations burundaises existent en Belgique. Que devient les associations de Liège, de Charleroi, de partout en Wallonie et en Flandre ? Ces associations burundaises qui enseignent des enfants à la culture burundaise et qui y réussissent de leur propre moyen n'ont-elles pas droit de montrer leur mérite pendant une fête pareille de 50 ans d'indépendance du Burundi ? La Diaspora burundaise pendant une fête nationale pareille a droit de contempler plusieurs activités multiculturelles où plusieurs tambourinaires d'origine burundaise ; ce que vous appelez les experts qui sont arrivés avec le ticket du gouvernement en Europe et qui n'ont pas voulu retourner dans le pays qui les a formés et les autres qui ont fait tant d'efforts gigantesques pour apprendre aux enfants et gamins une culture de nos ancêtres. Ces jeunes parviennent à présenter un spectacle ensemble dans la diversité en dehors des rivalités et vous les félicitez sciemment ? A qui peut-on donner des loges ? Les experts qui profitent d'un apprentissage au niveau national ou les volontaires qui ont aidé les enfants en exil à sauvegarder cette culture

unique dans le monde et qui l'aime? Depuis que la diaspora burundaise avait choisi des experts qui sont habilités à trouver les moyens d'intéresser chaque association burundaise en exil à aimer et servir sa chère patrie à l'étranger, nous avons toujours demandé cela, je donne mes grands hommages à l'Ambassadeur KAVAKURE et actuel Ministre des affaires étrangères qui avait eu l'idée de créer cette commission au sein de la Diaspora burundaise et cette commission d'experts après son départ a progressivement disparu laissant la place à un népotisme rampant et où les connaissances arrangent les affaires en Belgique. Une fois pour toutes nous ne voulons pas revivre le cauchemar du passé au sein de l'Ambassade car ce lien représente beaucoup pour nous. C'est notre Burundi au cœur de la Belgique nous voulons que toutes les associations qui pratiquent la culture burundaise soient confiées à des festivités culturelles et non pas quelques individus pris par hasard et sans cadre juridique en Belgique. Nous pensons que les nouvelles autorités de l'Ambassade du Burundi en Belgique seront capables de changer cette conception qui s'est enracinée à « NEPOTISME, FAVORITISME au détriment des autres membres de la Diaspora burundaise qui font plus d'efforts dans l'apprentissage de la culture burundaise en Belgique à leurs frais. Nous encourageons et nous félicitons les autorités Burundaises de Bujumbura de ce changement au niveau des autorités de l'Ambassade en Belgique et la Diaspora burundaise est sereine que l'ambiance sera l'une des meilleures dans les prochains jours à l'Ambassade. Nous pensons que la journée du 7 juillet 2012 à Bruxelles sous le sigle d'une soirée de Gala au Théâtre St Michel sera l'occasion pour tous les artistes musiciens et ceux de la culture burundaise sans distinction aucune car les sponsors allant dans ce sens ont eu lieu pour la réussite de la fête de l'indépendance qui se prolonge à travers la richesse de la culture burundaise (musique, danses traditionnelles, spectacles etc.) Vive toujours la culture burundaise qui nous fait vivre la joie que nos ancêtres nous ont léguée. NIYONGABO Philippe